

BACCALAUREAT BLANC
SESSION 2024

Coefficient : 5
Durée : 4H

PHILOSOPHIE

SERIES : A1- A2

CORRIGÉS ET BARÈMES

PREMIÈRE PARTIE (4 Points)

EXERCICE 1 (2 points)

REPONSES :

2-fictif ; 4-conjectural ; 5-parascientifique ; 6-prélogique ; 8-symbolique ;
10-pédagogique ; 11- atemporel ; 12- fabuleux. (0.25 /Réponse juste)

EXERCICE 2 (2 points)

Réponses : exemple 5- Progrès matériel.

- 1- Progrès spirituel.
- 2- Progrès matériel.
- 3- Progrès spirituel.
- 4- Progrès spirituel. (1 point/ par réponse juste)

DEUXIEME PARTIE (16 Points)

SUJET 1:

*Dans le cadre de la préparation du baccalauréat blanc régional session 2024 dans la DRENA de Soubré, ton voisin de classe, vu tes connaissances et tes compétences en philosophie, demande ton avis sur le sujet suivant : **La religion peut-elle mettre fin à la violence sociale ?***

Résous le problème que pose ce sujet dans une production bien argumentée.

I- Définition des termes essentiels du sujet.

La religion : ensemble de croyances, de rites et de pratiques relatifs à une réalité sacrée et régissant les rapports entre les hommes; institution dont l'objet est de rendre à une ou plusieurs divinités honneur et hommage.

Peut-elle: est-elle capable de ; est-elle en mesure de ; est-elle à même de.

Mettre fin : abolir ; faire disparaître ; enrayer.

La violence sociale : les conflits au sein de la société ; l'agressivité au sein de la société.

II- Reformulation :

-La religion en tant qu'ensemble de croyances, de rites et de pratiques relatifs à une réalité sacrée est-elle capable d'abolir les conflits au sein de la société ?

-La religion est-elle en mesure de faire disparaître la violence au sein de la société?

III - Problème à analyser

La religion est-elle la solution à la violence sociale ?

La religion éradique-t-elle la violence sociale ?

IV- Axes d'analyse et références philosophiques possibles

Axe 1: La religion peut faire disparaître la violence sociale.

Argument 1 : la religion proscriit l'agressivité et le meurtre, canalise la violence.

- Cf. René GIRARD: « *Le religieux est donc loin d'être inutile(...), il soustrait à l'homme sa violence afin de l'en protéger* ». La violence et le sacré.

Argument 2 : une vie inspirée par la crainte de Dieu et le respect des valeurs religieuses fait naître et développe en l'homme les vertus morales telles que le respect de la personne humaine, la fraternité, la charité, la justice, le pardon, la tolérance, etc., qui contribuent à l'avènement d'une société paisible, tolérante et solidaire.

- Cf. Pierre-Joseph PROUDHON : « *C'est elle qui cimenta les fondements des sociétés, qui donna l'unité et la personnalité aux nations.* ». De la Création de l'Ordre dans l'Humanité ou Principe d'Organisation Politique.

Cf. Saint augustin: « *la foi religieuse libère de l'animalité* ». La cité de Dieu

Axe 2 : La religion est incapable de mettre fin à la violence sociale.

Argument 1 : la religion rime avec la violence : chaque religion se considérant par principe comme la meilleure, le fanatisme, l'intolérance et le prosélytisme qui caractérisent ainsi chacune d'elles provoquent forcément des attaques, des actes terroristes, des atteintes aux droits et à la vie des individus de même que des meurtres.

Cf. François JACOB: « *Tous les massacres ont été accomplis par vertu, au nom de la religion vraie(...) au nom du combat contre la vérité de l'autre, du combat contre Satan.* ». Le jeu des possibles.

Argument 2 : La religion ne peut faire disparaître complètement la violence de la société car celle-ci est inhérente aux hommes.

Cf. Sigmund FREUD: « *L'homme n'est point cet être débonnaire, au cœur assoiffé d'amour, dont on dit qu'il se défend quand on l'attaque, mais un être au contraire qui doit porter au compte de ses données instinctives une bonne somme d'agressivité.* ». Malaise dans la civilisation

Sujet 2 : COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE

Texte de Friedrich HEGEL extrait de la Raison dans l'histoire.

I/ la problématique du texte

Thème : L'africain et son identité culturelle/L'homme africain et la civilisation.

Problème : L'africain est-il un être civilisé ?

Thèse : Selon l'auteur, l'africain est encore à l'état primitif et n'a pas encore accédé au statut d'être civilisé.

Antithèse : L'africain est un être civilisé.

Intention : Montrer que l'Africain est un sous-homme, un homme sans culture et civilisation /Nier à l'africain son statut d'homme et sa civilisation.

Enjeu : l'humanité.

Structure logique du texte en vue de son étude ordonnée.

Le texte comporte deux mouvements :

1er mouvement (L1-L8) : « l'homme, en Afrique... absence de discipline ».

Idée principale : Description de l'homme noir.

=>Le Noir (L'africain) est un être *brute, naturel* qui se caractérise par *la barbarie et la sauvagerie, l'absence du progrès* et qui est *dominé par la passion*.

2e mouvement (L8-L14) : « Pour le comprendre...s'accorde à l'humain ».

Idée principale : Le noir est un sous homme qu'il faut traiter comme un barbare sans état d'âme (sentiment) et sans référence à la moralité et à l'esprit de respect.

=>l'européen ne doit pas s'identifier à lui ; il doit faire fi des valeurs européennes (moralité, rationalité, spiritualité...) pour le comprendre et le traiter comme tel.

=>parce qu'on ne peut rien trouver dans son caractère qui s'accorde à l'humain (il est dépourvu de caractères humains (moralité, rationalité et spiritualité) au même titre que l'européen.

II/ Intérêt philosophique

1- critique interne

L'auteur, en écrivant son texte, a pour intention de nier à l'africain son appartenance à l'humanité. Pour y arriver, il commence par le décrire comme un être naturel brut, sans culture, ni civilisation. Il le considère par la suite comme un sous-homme dépourvu de caractères humains, qu'il faut traiter comme tel en faisant fi de toute moralité, sentiment et de tout esprit de respect. Cette démarche est en adéquation avec son intention.

2- Critique externe

❖ L'Africain (noir) est-il un être barbare et sauvage ou un être humain, civilisé au même que les autres ?

Axe 1: L'africain et particulièrement l'homme noir est barbare et sauvage.

Argument 1: Le Noir n'a aucune civilisation, il ne mérite pas le statut d'être humain.

Cf. Montesquieu : « *Il est impossible que nous supposions que ces gens-là soient des hommes ; parce que, si nous les supposons des hommes, on commencerait à croire que nous ne sommes pas nous-mêmes chrétiens* ». De l'esprit des lois

Argument 2: L'africain noir est comparable à l'animal.

Cf. Arthur de Gobineau : « *Tout ce qui intéresse le noir, c'est remplir son ventre* ». Essai sur l'inégalité des races humaines.

Axe 2 : L'africain noir est un être humain tout comme les autres hommes.

Argument 1: L'africain (noir) est la source de l'existence humaine. Car l'Afrique est le berceau de l'humanité.

Cf. Cheick Anta Diop : « *L'Afrique est le berceau de l'humanité. Car c'est en Afrique qu'on a découvert le plus vieux ossement humain.* ». Nations, nègres et culture.

Argument. 2 : Il n'y a pas de culture ou d'homme qui soit au-dessus des autres.

Cf. Montaigne : « *Chaque homme porte en lui la forme entière de l'humaine condition.* » Essais.

**GRILLE DE CORRECTION DES SUJETS DE LA DISSERTATION ET DU
COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE**

TESTS OBJECTIF	OUTILS D’EVALUATION	POINSTS	TOTAL
EXERCICE 1	QCM/QCU/Alternative/Appariement/Réarrangement/texte lacunaire...	02	04
EXERCICE 2	QCM/QCU/Alternative/Appariement/Réarrangement/texte lacunaire ...	02	

LA DISSERTATION PHILOSOPHIQUE		LE COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE	
<ul style="list-style-type: none"> Introduction : 03 Développement: 09 Conclusion : 02 Style de l’ensemble de la production : 02 		<ul style="list-style-type: none"> Introduction : 03 Etude ordonnée : 05 Intérêt philosophique : 05 Conclusion : 01 Style de l’ensemble de la production : 02 	
INTRODUCTION		INTRODUCTION	
Démarche conduisant au problème	01	Thème	01
Problème pertinent et bien posé	02	Problème	01
DEVELOPPEMENT		Thèse	01
Pertinence des axes	01	ETUDE ORDONNÉE	
Pertinence et cohérence des arguments	03	Structure logique et	02
Culture philosophique	04	Fidélité à la pensée de l’auteur	03
Transition	01	Critique interne	01
CONCLUSION		Critique externe	04
Bilan et pertinence de la réponse	02	CONCLUSION	
		Point de vue clairement exprimé	01